



La Maison des Archers

Le tir à l'arc sur perche verticale se découvre à Watten



Le tir à l'arc sur perche verticale est un sport traditionnel à l'origine très ancienne, mais à la pratique encore bien implantée en Flandre. De nos jours il est structuré par une fédération régionale, l'UAAANF, et dispose de son propre lieu d'exposition à Watten.



De nos jours une activité bien vivante

La saison de l'archer est rythmée par les tirs de sa compagnie et par les championnats organisés par la fédération, qui établit le calendrier au mois de novembre. Comme chaque archer peut participer aux tirs des autres sociétés, il est possible de pratiquer le tir à l'arc tous les week-ends. Le tir le plus important, celui du roi, a généralement lieu le lundi de Pâques. L'Union des associations d'archers du Nord de la France est le nom de la fédération régionale, créée en 1906. Le géant des archers porte le costume bleu marine à cravate de la fédération, qui rappelle les anciens uniformes : au XVIIe siècle l'uniforme était constitué d'un haut large et plissé, d'une veste à manches courtes et bouffantes, et d'un chapeau rond à bord plat. Au XVIIIe siècle l'uniforme se simplifie, avec un habit de drap brodé d'un galon d'or pour les officiers. Depuis 1901 les sociétés de tir sont devenues des associations. On compte 84 sociétés pour 3799 archers, réparties en 3 secteurs : Artois, Flandre Maritime et Flandre Terrienne. Le tir à l'arc sur perche verticale se pratique aussi en Belgique et aux Pays-Bas. Les sociétés portent généralement un nom en rapport avec l'esprit communautaire (l'Alliance, la Fraternelle, l'Union), le sport (la Guillaume Tell, les Francs Archers, les Bras de Fer), mais c'est souvent le nom de Saint-Sébastien qui est porté.

Entraînement régulier, précision et expérience

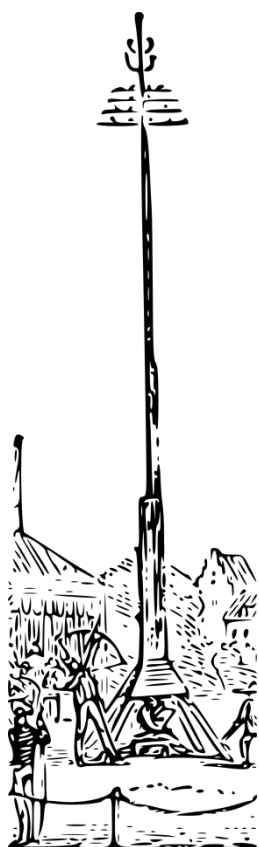
Le tir à l'arc sur perche verticale nécessite un entraînement régulier, de la précision et de l'expérience, mais la chance rentre aussi en compte. Pour bien tirer à l'arc, il faut prendre en compte la hauteur de la perche, l'angle de tir, le type d'arc et de flèche, et le vent. Les arcs ont une force de tension qui varie de 16 à 20 kilos pour les femmes, et de 21 à 24 kilos pour les hommes. Avec le temps, les arcs se sont sophistiqués. D'abord longtemps en bois (aujourd'hui objets de collection), puis en aluminium, ensuite en fibre de verre, les arcs sont aujourd'hui en carbone. Il existe trois types d'arcs : les arcs longs ou « longbow » d'origine anglaise à une seule courbure de branche, les arcs à poulies ou « compound » utilisés en Belgique, et l'arc classique ou « recurve » à branche recourbée. Selon que l'on soit droitier ou gaucher, l'arc est différent. L'arc s'accompagne d'accessoires tous utiles : dragonne, carquois, protège-bras, gant ou plastron. Les flèches tirées par l'arc mesurent 80 centimètres. Elles étaient en bois, coniques et équipées d'un embout ou « boutch » et d'un bec à corne. Les flèches actuelles sont en fibre de verre avec un embout en nylon et un bec en plastique. Il faut environ 10 à 20 flèches en fibre de verre pour faire la saison d'un archer.

Des récompenses sportives et conviviales

Quand un archer gagne une compétition, il reçoit une récompense pour sa performance sportive sous la forme d'un trophée et d'un objet commémoratif, dont l'origine remonte au Moyen-âge. Les archers d'alors recevaient des objets en argent, tels que : oiseaux, plats et couverts, ainsi que des exemptions d'impôts (les « francs archers »). Chaque année, le nom du vainqueur est inscrit sur une plaque venant s'ajouter à celles des années précédentes pour former le « collier du roi », dont certains remontent au XVIIe siècle. De nos jours les archers reçoivent comme récompenses des coupes, des assiettes en porcelaine et d'autres objets commémoratifs. La récompense c'est aussi la convivialité qui suit chaque tir avec l'organisation d'un repas : c'est une tradition qui remonte à plusieurs siècles.



A gauche la perche de tir à l'arc abaissée, à droite la posture de l'archer



Une histoire très ancienne qui remonte à l'antiquité

Au Moyen-âge, les archers avaient l'habitude de s'entraîner au pied des châteaux, dans les douves, et dans les villes aux espaces étroits : cela obligeait les archers à tirer en l'air, sur une cible appelée « oiseau », d'abord naturel le puis artificielle. Les archers tiraient aussi sur les ailes des moulins et sur les mâts des bateaux. Ce tir à la verticale était utile pour s'entraîner à tirer au-dessus des murailles pour bombarder les ennemis : un tir en parabole pouvait transpercer une épaisseur de bois de 3 centimètres. Le tir à l'arc pour chasser et combattre remonte à la Préhistoire. Les plus vieux arcs retrouvés en Europe datent de 10000 ans av. J. -C. A l'Antiquité en Egypte, en Grèce et dans l'Empire Romain, l'arc était représenté par Hercule, Ulysse, Apollon le dieu-archer, sa sœur Diane, et Cupidon. Au Moyen-âge c'est la forme la plus ancienne d'artillerie jusqu'à l'apparition de la poudre et de l'arquebuse, utilisée lors des batailles de Senlis, d'Azincourt et pendant la Guerre de cent ans, où les archers anglais ont dominé. Le tir à l'arc se cantonne alors à la défense des villes avec l'apparition des armes à poudre, puis il renaît comme divertissement, en tant que sport de chasse et d'adresse. Les premières compétitions apparaissent au XVe

siècle, et les archers s'affrontent entre compagnies, qui représentent chacune une ville. Les concours de tir à l'arc avaient lieu pendant les fêtes, les kermesses, et les dédicaces religieuses (aujourd'hui ducasses) où les réjouissances dépassaient la cérémonie pieuse : danses, jeux et tournois permettaient aux archers de s'affronter entre villes, selon un code semblable à la chevalerie. Ces concours attiraient une foule massive et les retombées économiques étaient importantes pour les villes organisatrices.

Une pratique du tir à l'arc bien cadrée depuis longtemps

Au XIVe siècle les archers s'organisent en compagnies ou « guildes », et prêtent un serment qui leur sert de code de conduite. Les guildes d'archers assuraient la défense des villes et s'affrontaient entre elles lors des concours de tir. Pour rentrer dans une guilde il fallait être parrainé, payer une cotisation, et suivre un règlement strict et militaire. Les guildes, placées sous le patronage de saint Sébastien, perdent progressivement leur utilité militaire mais gagnent en prestige lors des fêtes et des concours de tir. Dès le XVIe siècle les gagnants sont récompensés par des prix en argent (oiseaux, vaisselle ou couverts), rappelant les récompenses d'aujourd'hui. Le gagnant se faisait appeler « Roy » et son nom était gravé sur une plaque qui venait s'ajouter à celles des années précédentes sur le « collier du roi ». Lorsque Charles V encourageait la pratique du tir à l'arc, le soldat qui abattait l'oiseau trois fois de suite obtenait le commandement d'une compagnie d'archers. Plus tard celui qui réussissait cet exploit se fera appelé « empereur ». Les règlements des compagnies sont assouplis progressivement jusqu'à la Révolution. Symboliques de l'ancien régime, les compagnies d'archers sont dissoutes en 1793 et leurs biens saisis. Elles renaissent en tant que sociétés de jeux sous Napoléon. Au XIXe siècle les industriels encouragent cette pratique, qui devient un sport pour la bourgeoisie et les commerçants au début du XXe siècle. Après la Seconde guerre mondiale, le tir à l'arc se démocratise fortement.



Les différentes cibles du tir sur perche



Statue de saint Sébastien, patron des archers

Saint Sébastien a longtemps été le saint protecteur contre la peste, son manteau protégeant contre les flèches symbolisant la maladie. Son martyr, qui date du 3ème siècle, a été utilisé pour christianiser l'image d'Apollon, le dieu-archer. Les statues de saint Sébastien représentent souvent le supplice de la sagittation.



Le tir à la perche verticale, L'Illustration, 1876



Collection de trophées des archers



Union des Associations d'Archers du Nord de la France (UAANF)
www.uaanf.fr



Association Maison des Archers de Watten
+33.(0)3.21.88.27.78
maison-des-archers@watten.fr
www.watten.fr/la-maison-des-archers



Renseignements
Office de Tourisme / Maison des Archers de Watten
+33.(0)3.21.88.27.78
tourisme@watten.fr
www.watten.fr



En bas à gauche les bannières des archers (Watten, 2006), à droite la collection d'assiettes et de trophées de la Maison des Archers

